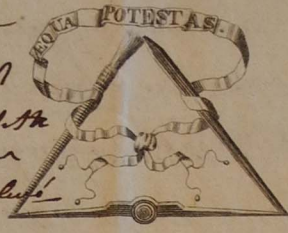


Le monde & est mis de
 Les Français ne peuvent
 Le change de l'appétit de
 Celles de Naples, J. Agri d'inst. de
 en plus de la plus grande avec une
 indemnité de la part de l'Empire



Liberté
Egalité

Naples le 5 Nivose au 10

Le Commissaire du Gouvernement français
 pour les Arts, en Italie.

Au Citoyen Surintendant de l'École française des beaux
 Arts à Rome.

Je reçois votre lettre du 1^{er} courant, cher collègue, et je m'impruse de satisfaire à
 vos demandes. Votre lettre du 26 j'aimais m'en parvenue dans son temps et si je n'y ai pas
 répondu de suite, c'est que ma dernière du 24 me paroissoit suffisante pour vous tranquilliser.
 J'ai le plaisir de vous répéter que vous pouvez compter sur mon zèle pour recouvrer tous
 les objets d'arts que vous réclamerez, et que j'espère y réussir à l'exception de quelques
 antiques qui déjà ne sont plus en mon pouvoir, tels que les tableaux peints de
 S. Louis des Français et les montes de statues faites à la Villa Borghese sous la
 direction de Maitte; ces deux objets étant embarqués et expédiés. Mais il faut
 vous en consoler car les tableaux réunis à S. Louis, provenant du Sape, de ses
 neveux, de Milord Bristol et autres particuliers, eussent été les rendre à leurs
 propriétaires que de les renvoyer à Rome dans les circonstances actuelles et sous
 l'autorité de Maitte; et à l'égard des montes de Villa Borghese votre idée
 d'y conserver des statues avant de les expédier auroit été très difficile à exécuter
 et à cause de la dépense considérable à laquelle vous n'aurois pu subvenir et par suite
 ces montes doivent si bien emballés que je me serois fait scrupule d'y toucher,

Je me suis, par cette raison, constamment refusé aux instances que le Gouvern.^r Napolitain m'a faites d'y consentir des statues.

Voilà pour les objets d'art, quant aux meubles et autres effets que vous réclamerez aussi, je ne crois pas qu'ils aient été transportés ici et qu'il soit possible par conséquent de les retrouver en nature, mais il me paroit, comme à vous, très juste que le Gouvernement Napolitain paie une indemnité présumée équivalente à leur valeur: ce seroit à vous à indiquer cette somme à l'Ambassadeur qui seul peut en former la demande et je me chargerois seulement de l'appuyer auprès de lui, tout ce qui ne tient pas directement aux arts restant nullement dans mes attributions.

Lorsque je vous ai annoncé l'envoi de deux caisses de Statues de l'Académie j'ignorais qu'en effet on en avoit chargé quatre; en voici le contenu.

N.^o 39 La Venus du Capitole et la Venus accroupie

40 Le Germanicus

93 Le Torse du Vatican

94 Partie du Groupe du Laocoon, le reste forme une 2.^e caisse qui sera expédiée.

Vous avez raison de penser que les frères Sciubert pourroient être chargés de faire les frais de transport à Rome des objets enlevés à l'Académie et vous pouvez leur en faire la proposition de ma part, mais je doute qu'ils l'acceptent, leurs moyens étant si épuisés que j'ai été obligé de me mettre en leur lieu et place pour expédier l'embarquement des objets destinés pour la France. Je ne puis d'ailleurs vous rien dire de précis sur ce qu'il vous en coûtera pour le port de ce qui est ici, il faudroit pour cela que la totalité fût à ma disposition. Vous êtes dans l'erreur lorsque vous supposez que par un article du traité le Napolitain sera obligé de remettre les effets en place, cet article

n'existe pas, et comme je vous l'ai dit plus haut l'intervention de
l'Ambassadeur pourra seule faire obtenir quelque indemnité.

Je profiterai des occasions qui se présenteront pour vous faire
passer peu à peu les caisses de plates qui jusqu'à présent ont été
mises à ma disposition et suivant vos desirs je paierai les frais
d'embarquement.

La Musique réclamée par Kreutzer n'est point dans les caisses
de plates que j'ai visitées avec soin, je vais en demander la restitution
au Gouvernement Napolitain.

Avec les 16 caisses de plates vous recevrez dix caisses
appartenant à Strasseri et deux autres contenues sur tout
de table appartenant au C^{te} Bertolotti que je vous prie de remettre
au C^{te} Astaud qui vous en remboursera les frais.

Je vous salue cordialement

Du Fay

P.S. M^{rs} de Cubieres et Durand sont sensibles a votre souvenir et vous
prunt l'agréer leurs civilités

M^{re} Chaptal à rem son habit et son pantalon et vous remercie de
l'agréer que vous vous êtes donnée

[Decorative flourish]